

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2011

15 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE
40^e EDITION

FESTIVAL D'AUTOMNE
À PARIS 2011
15 SEPT – 31 DÉC



DOSSIER DE PRESSE Richard Maxwell

Festival d'Automne à Paris
156 rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :
01 53 45 17 17
www.festival-automne.com

Service de presse : Rémi Fort, Christine Delterme
Assistante : Jeanne Clavel
Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax 01 53 45 17 01
e-mail : r.fort@festival-automne.com / c.delterme@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com



Théâtre

Tarjei Vesaas, Frank Wedekind, Robert Garnier, Peter Handke, Serge Daney, Marina Tsvetaeva, John Cheever, Joseph Conrad, Tchekhov et Ibsen, Sprengelburd et Tennessee Williams, Dostoïevski...

Le « texte », majoritairement classique, qu'il ait été initialement dramatique ou qu'il soit tiré de romans, qu'il ait ou non fait l'objet d'adaptation, tient cet automne une place sensible dans le programme théâtre. Le déploiement du sens n'a pas dit son dernier mot, capable de cohabiter avec une même audace formelle avec des créations qui puisent à des sources plus documentaires et politiques (*La Venus Hottentote* de Robyn Orlin, les créations de la jeune compagnie mexicaine Lagartijas Tiradas al Sol, Berlin) ou autobiographiques (Steven Cohen), musicales et religieuses (*Gólgota Picnic* de Rodrigo García, *Onzième* du Théâtre du Radeau), hypnotiques (Joris Lacoste).

On saluera le retour de François Tanguy, trop peu présent sur les scènes parisiennes ces dernières années, et de Richard Maxwell, l'échappée théâtrale de Robyn Orlin, les nouvelles venues que sont Béragère Jannelle et Romina Paula. Quelques reprises incontournables : Claude Régy à la Ménagerie de Verre et Nicolas Bouchaud dirigé par Eric Didry pour faire à nouveau briller toute l'intelligence de Serge Daney au théâtre du Rond-Point.

Transversal, le programme Buenos Aires / Paris, permettra de mesurer toute la vitalité de la scène contemporaine argentine.

En ouverture du Festival, Christophe Marthaler présentera musicalement, au théâtre de la Ville, les effets du réchauffement climatique sur la culture et l'environnement Inuit - premier spectacle théâtral jamais produit par le Groenland. C'est à Robert Wilson, Lou Reed et à l'immense comédienne du Berliner Ensemble qu'est Angela Winkler, rôle-titre du *Lulu* de Wedekind, que reviennent l'honneur de clore cette rapide présentation.

Claude Régy (Reprise)
Brume de Dieu de Tarjei Vesaas
La Ménagerie de Verre
15 septembre au 22 octobre

Christoph Marthaler
±0
Théâtre de la Ville
16 au 24 septembre

Daniel Veronese
Les enfants se sont endormis
d'après *La Mouette* d'Anton Tchekhov
Théâtre de la Bastille
21 septembre au 2 octobre

Daniel Veronese
Le développement de la civilisation à venir
d'après *Une maison de poupée* d'Henrik Ibsen
Théâtre de la Bastille
27 septembre au 2 octobre

Richard Maxwell
Neutral Hero
Centre Pompidou
21 au 25 septembre
Théâtre de l'Agora - Evry
28 septembre

Lagartijas tiradas al sol
El Rumor del incendio
Maison des Arts Créteil
4 au 8 octobre

Asalto al agua transparente
L'apostrophe - Théâtre des Arts-Cergy 11 et 12 octobre

Béragère Jannelle
Vivre dans le feu
Les Abbesses
5 au 15 octobre

Claudio Tolcachir / Timbre 4
Tercer Cuerpo (l'histoire d'une tentative absurde)
Maison des Arts Créteil
11 au 15 octobre

Fernández Fierro / Concert
Maison des Arts Créteil
15 octobre

Marcial Di Fonzo Bo / Élise Vigier
L'Entêtement de Rafael Spregelburd
Maison des Arts Créteil
12 au 15 octobre
TGP - CDN de Saint-Denis
14 novembre au 4 décembre
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines
9 au 14 décembre

Berlin (Reprise)
Tagfish
Le CENTQUATRE
14 au 23 octobre

Robert Wilson / Lou Reed
Berliner Ensemble
Lulu de Frank Wedekind
Théâtre de la Ville
4 au 13 novembre

Paroles d'acteurs / Valérie Dreville
La Troade de Robert Garnier
ADAMI / Théâtre de l'Aquarium
7 au 11 novembre

Compagnie De KOE
Outrage au public de Peter Handke
Théâtre de la Bastille
8 au 18 novembre

Joris Lacoste
Le vrai spectacle
Théâtre de Gennevilliers
9 au 19 novembre

Collectif Les Possédés
Rodolphe Dana
Bullet Park d'après John Cheever
La Scène Watteau
16 et 17 novembre
Théâtre de la Bastille
21 novembre au 22 décembre

Robyn Orlin
...have you hugged, kissed and respected your brown Venus today?
Théâtre Romain Rolland-Villejuif
19 novembre
Théâtre des Bergeries-Noisy-le-Sec
22 novembre
Le CENTQUATRE
26 et 27 novembre
Théâtre de la Ville
30 novembre au 3 décembre
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais-Pontoise
16 décembre

Théâtre du Radeau
Onzième
Théâtre de Gennevilliers
25 novembre au 14 décembre

Nicolas Bouchaud / Éric Didry (Reprise)
La Loi du marcheur (entretien avec Serge Daney)
Théâtre du Rond-Point
29 novembre au 31 décembre

Guy Cassiers
Coeur ténébreux de Josse De Pauw
d'après *Au Cœur des ténèbres* de Joseph Conrad
Théâtre de la Ville
6 au 11 décembre

Romina Paula / El Silencio
El tiempo todo entero
d'après *La Ménagerie de Verre*
de Tennessee Williams
Théâtre du Rond-Point
6 au 24 décembre

Rodrigo García
Gólgota picnic
Théâtre du Rond-Point
8 au 17 décembre

Centre
Pompidou



théâtre de l'agora
scène
nationale
évrÿ-essonne

RICHARD MAXWELL

Neutral Hero

Texte, mise en scène, **Richard Maxwell**

Décors, lumière, Sascha van Riel

Costumes, Kaye Voyce

Directeur général, Nicholas Elliott

Directeur technique, Dirk Stevens

Conseiller technique, Bozkurt Karasu

Dramaturgie, Tom King

Stagiaires, O'Hagan Blades, Jerimee Bloemeke, Eric Escalante, Chet King, Tim Lash, Alex Murphy, Olivia O'Brien, Nathan Truman

Avec Lakpa Bhutia, Janet Coleman, Keith Connolly, Alex Delinois, Bob Feldman, Jean Ann Garrish, Rosie Goldensohn, Paige Martin, James Moore, Philip Moore, Andie Springer, Andrew Weisell

Festival d'Automne à Paris

Centre Pompidou

Mercredi 21 au dimanche 25 septembre 20h30,

Dimanche 17h

10€ et 14€ / Abonnement 10€

Théâtre de l'Agora,

Scène nationale d'Évrÿ et de l'Essonne

Mercredi 28 septembre 20h

10€ et 14€ / Abonnement 10€

Durée : 1h40

Spectacle créé au Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles) le 6 mai 2011

Production Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles)

Production exécutive, New York City Players

Coproduction Wiener Festwochen ;

Kampnagel (Hambourg) ; Hebbel am Ufer/HAU (Berlin) ; Festival

TransAmériques (Montréal) ;

De Internationale Keuze van de Rotterdamse Schouwburg ; La Bâtie-Festival

de Genève ; Théâtre Garonne (Toulouse) ; Théâtre de l'Agora, Scène Nationale

d'Évrÿ et de l'Essonne ;

Les Spectacles vivants - Centre Pompidou (Paris) ; Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de the Greenwall Foundation

Remerciements à Natalie Alvarez, Baryshnikov Arts Center, Caroline

Crumpacker, Steve Cuiffo, Jim Fletcher, Greene Naftali, Steve Griesgraber,

Cynthia Hedstrom, Trudy Hekman, Sibyl Kempson, Anna Kohler et Juergen

Schoenstein, Claudia La Rocco, Ben Lively, Robert Lunney, Elizabeth

Maxwell, Jan Maxwell, Brian Mendes, Heike Posch, Gary Prusaitis,

Jay Sanders,

Michael Schmelling, Scott Sherratt, Naama et Pete Simpson, Mónica de la

Torre, Tory Vazquez, Willie White, Eva Zagarova

Avec le soutien de l'ONDA

Ce spectacle dispose du soutien de la Mid Atlantic Arts Foundation à travers

USArtists International en partenariat avec le National Endowment for the

Arts et la Andrew W. Mellon Foundation.

Neutral Hero, « héros neutre » : l'oxymore est d'autant plus opérant si l'on sait qu'il est le titre de la nouvelle pièce de Richard Maxwell, enfant prodige de la scène new-yorkaise, dont le théâtre ne cesse d'explorer précisément cette idée de neutralité, d'apathie. Théâtre paradoxal que celui de cet artiste polymorphe (à la fois auteur, metteur en scène et musicien) de 42 ans, dont l'apparente inexpressivité est portée pourtant par un amour démesuré des acteurs, de tous ces individus qui donnent chair aux personnages ; un théâtre qui s'immisce au cœur de la prétendue « banalité » du quotidien, de l'Amérique des laissés-pour-compte. Peu présent sur les scènes françaises depuis *Good Samaritans* et *Showcase* (présentés en 2006 au Festival d'Automne), Richard Maxwell et les New York City Players, après un bref passage au Théâtre de l'Agora à Évrÿ avec *Ads*, reviennent avec une drôle d'épopée : *Neutral Hero* explore le thème du héros en partant du paradigme selon lequel tous les mythes ne font que raconter la même histoire et en s'inscrivant dans la minutieuse topographie d'une ville du Midwest dans laquelle Richard Maxwell a grandi. Assis sur la scène, douze protagonistes aux origines les plus diverses (comme souvent, plusieurs d'entre eux sont des « amateurs ») évoquent leur quotidien, scandé par les chansons composées par Richard Maxwell (selon lequel cette pièce peut être envisagée comme « une très longue *pop-song* »). Peu à peu, derrière ces gestes en apparence monotones, c'est une geste d'un tout autre type qui en vient à se jouer sous nos yeux et faire écho à d'autres, mémorables - celles de Gilgamesh ou d'Ulysse. Tour à tour comédie musicale et saga politique, *Neutral Hero*, jouissive tentative de rivaliser avec la profondeur édifiante des grandes œuvres classiques, est la preuve par l'absurde que la neutralité est chose absolument impossible au théâtre. Et que celui-ci, tant qu'il est vivant, sera toujours impossible à neutraliser.

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort, Christine Delterme

01 53 45 17 13

Centre Pompidou

01 44 78 14 27

Théâtre de l'Agora-Évrÿ-essonne

01 60 91 65 65

Richard Maxwell Biographie

Né en 1967, Richard Maxwell vit à New York et est à la fois auteur, metteur en scène et compositeur. Il entame sa carrière professionnelle à Chicago, en 1990, en obtenant une bourse pour travailler avec la Steppenwolf Theatre Company. C'est également dans cette ville que Richard Maxwell devient cofondateur et metteur en scène du célèbre Cook County Theater Department. Après avoir pris part, en tant qu'auteur et metteur en scène, à la série *Blueprint*, créditée d'un Obie-Award (récompense théâtrales *off-Broadway*), il poursuit sa carrière à New-York, présentant ses pièces au SoHo Performance Space 122, à l'Ontological Theater, à l'Independent Art, à HERE et au Williamstown Theater Festival. Parmi ses pièces, *Cowboys & Indians* (co-auteur : Jim Strahs), *Ute Mnos V. Crazy Liquors*, *Burger King*, *Flight Courier Service*, *Billings*, *Burlesque* et *Fable*. Il est aujourd'hui directeur du New York City Players. Ses textes sont traduits en six langues et ses spectacles tournent régulièrement dans de nombreux pays. Sa musique est présentée dans certains de ses spectacles. Il enregistre deux Cds : *Showtunes* et *I'm feeling So Emotional*. Il réalise aussi un court-métrage : *The Darknesse of this Reading*.

Richard Maxwell au Festival d'Automne à Paris :

- 2000 *House / Caveman*
(Maison des Arts Créteil)
- 2002 *Drummer Wanted*
(Théâtre de la Cité internationale)
- 2006 *Showcase* (Hôtel)
The Good Samaritans
(Centre Pompidou)

New York City Players Biographie

New York City Players est une compagnie de théâtre placée sous la direction artistique de Richard Maxwell. À travers des textes et des musiques originales, la compagnie souhaite engager un nouveau dialogue avec le public par le biais de spectacles en direct ou enregistrés. Que ce soit dans le domaine du théâtre, de la musique, ou de la vidéo, New York City Players efface les identités habituelles, susceptibles d'encombrer une œuvre, pour partir en quête de la force de la langue, de l'histoire, de l'image et de ce qui se passe dans un espace quand des personnes y sont réunies. La collaboration entre *performers* et créateurs aux antécédents et niveaux d'expérience très divers permet de valoriser l'individualisme.

New York City Players s'est produit dans plus de vingt pays et ses spectacles ont obtenu la reconnaissance nationale et internationale : entre autres, plusieurs Obie Awards et le Prix du meilleur Spectacle au Festival Zürcher Theater Spektakel.

www.kfda.be/fr/content/richard-maxwellnew-york-city-playersneutral-hero

Entretien avec Richard Maxwell

Neutral Hero semble être votre spectacle le plus musical à ce jour...

Richard Maxwell : En effet. Même si ce n'est pas un opéra, s'il n'est pas chanté du début à la fin, la musique y joue un grand rôle. On pourrait parler de « théâtre musical ». La musique se manifeste la plupart du temps sous forme de chansons, à la manière d'une comédie musicale à l'américaine pourrait-on dire. Mais elle n'obéit guère aux règles d'un *musical* classique, et c'est justement l'une des choses qui m'amuse avec *Neutral Hero* : casser les règles, notamment dans la manière dont les chansons sont exécutées. « L'emballage », la présentation, est un aspect essentielle dans la plupart des *musicals*, et je ne trouve pas cela très intéressant. Pour moi, les chansons parlent pour elles-mêmes, elles n'ont pas besoin d'être « vendues », ni même « emballées ». Je ne dis pas qu'elles ne font pas l'objet d'une « préparation », mais elles ne sont pas conçues pour générer une seule réaction émotionnelle – à l'inverse de ce qui se produit en général dans les comédies musicales, où l'on veut que tous les spectateurs éprouvent le même sentiment au même moment. Ce qui m'intéresse surtout, c'est de laisser advenir la fonction de la chanson dans le contexte de cette pièce, et voir ce qui se passe ; laisser le public se faire un avis, et déterminer lui-même la valeur de la chanson.

Il faut songer que nous n'avons pas l'expérience des comédies musicales professionnelles. La plupart des douze personnes présentes sur scène – parmi lesquelles trois instrumentistes – n'a pas du tout l'habitude de ce genre de choses. Plusieurs d'entre elles n'ont même aucune formation théâtrale, et n'ont jamais appris à jouer. Cela fait une différence, et j'espère que les spectateurs, en voyant cela, éprouveront le sentiment qu'ils pourraient très bien être eux-mêmes à leur place. J'aimerais abolir la hiérarchie entre les gens qui sont sur la scène et ceux qui sont dans la salle.

Je compose des chansons [dans un registre *country-folk* « *americana* », Ndlr.] depuis longtemps, mais c'est la première fois que je travaille à un spectacle dans lequel la musique joue un rôle aussi important – je n'irai pas jusqu'à dire « primordial ». Avec *Ode to the Man who Kneels* [2007, Ndlr.] – la dernière de mes pièces dans laquelle j'utilisais la musique –, j'étais déjà allé dans la direction d'un spectacle qui soit actionné par la musique. Je trouve intéressant d'envisager la musique de cette manière, comme une *force motrice*. Dans le travail avec les acteurs, l'une des choses dont il a été le plus question – qu'il s'agisse ou non de musique – a été le rythme ; et aussi la manière dont le silence définit le son. Dans *Neutral Hero*, il s'agit de produire une texture, et un voyage, une *progression* – un terme que j'aime aussi parce qu'il a une connotation musicale. Parfois, ce spectacle, dans lequel on trouve des références explicites à l'histoire musicale américaine, me donne

l'impression d'être une très longue *pop-song* (*sourire*).

Quel a été le point de départ du spectacle ? Était-ce justement cette idée de travailler davantage avec la musique ?

Richard Maxwell : Je dirais que le point de départ a été l'esthétique classique – et qu'en ce sens, il est assez ironique que nous soyons arrivés là où nous en sommes (*sourire*)... Ce qui, au départ, m'a intéressé dans l'esthétique classique, dans toute cette musique épique du XVIII^e siècle, c'était justement de me dire que, d'une certaine manière, tout cela avait disparu. On ne fait plus d'œuvres comme celles de Beethoven, par exemple, dont on pourrait dire qu'elles représentent l'apogée de cet idéal classique : parfaitement construites, amples, édifiantes, qui veulent élever l'auditeur – et qui y parviennent toujours, c'est justement ce qui est intéressant... C'est probablement cette musique que vous entendriez si vous allumiez la radio publique au moment où je vous parle. Et c'est elle, lorsque les temps sont durs pour la culture, que l'on préserve : l'opéra, les orchestres, le ballet continuent de capter beaucoup de subventions. Pour moi, cela est assez équivoque. Je veux dire que c'est une chose pour laquelle il est douteux de se battre, si l'on songe combien elle est limitée, au faible nombre de gens qui y ont accès : les temps ont changé, et nos valeurs avec eux, mais les valeurs de l'esthétique classique demeurent réservées à une certaine époque, et surtout une certaine catégorie de gens.

Je me suis demandé s'il était possible d'amener cela dans la rue, en un sens, d'en faciliter l'accès : je ne parle pas de faire voir, de montrer cet art à davantage de gens, mais de le *faire*. Je suis certes la dernière personne au monde à pouvoir composer une symphonie, mais justement : pourquoi ? pourquoi ne devrais-je pas être capable de faire une chose pareille ? C'est une question de latitude, d'accès, et de liberté. En un sens, ce n'est pas l'œuvre elle-même qui importe, mais plutôt cette question de se battre pour une certaine... grandeur...

D'où est venu alors ce thème du héros, et ce titre en forme d'oxymore ?

Richard Maxwell : Eh bien, parallèlement à cela, j'ai commencé à explorer l'archétype du héros tel qu'il est formulé par le mythologue Joseph Campbell dans *The Hero with a Thousand Faces* [traduit en français sous le titre *Les Héros sont éternels*, Seghers, 1987, Ndlr.]. Et... je ne vois pas trop le rapport avec ce que je viens de vous dire précédemment, mais toujours est-il qu'en examinant la table des matières, je me suis amusé à songer au spectacle que vous obtiendriez en suivant cette table des matières, sans vous préoccuper des spécificités culturelles ou temporelles. Je m'imaginai en train d'essayer d'exécuter chacun de ces stades – et en un sens, c'est toujours une des forces qui guide notre travail sur *Neutral Hero* : exécuter chaque stade, sans le

bagage culturel.

Opérer cette sorte de synthèse a été très gratifiant pour moi, j'ai beaucoup appris de cela : le concept semble presque nous échapper, et au final, je pense que c'est une bonne chose. Nous avons travaillé quotidiennement, en découvrant des choses chaque jour, et ce n'est qu'à la toute fin du travail de répétitions que j'ai commencé à voir à quoi le spectacle pourrait ressembler. Il y a ces douze personnes sur scène, qui forment un beau groupe de gens, d'une belle diversité, ce texte que j'ai écrit... et en regard de cela, cette idée de neutralité me semble si futile ! J'imagine que je devais déjà en être conscient avant, mais si vous regardez des corps sur scène en vous demandant ce qui fait leur neutralité, vous vous rendez compte que la neutralité est impossible sur scène. Vous pouvez l'imaginer, spéculer ; mais dès que vous placez quelqu'un – que ce soit vous, moi, ou le premier quidam venu – sur la scène, toutes vos spéculations se trouvent balayées. Cela m'est apparu comme un véritable défi. Et le résultat auquel je suis parvenu est révélateur : d'un côté, il admet la réalité de la situation (nous sommes douze Américains vivant à New York, si nous parlons, ce sera en anglais, etc. – tous ces marqueurs), et de l'autre, il pose la question : si c'est impossible, alors, qui sommes-nous ? Si la neutralité est impossible, alors, qu'est-ce que la neutralité ? Si tous les spectacles sont neutres, pourquoi le nôtre ne pourrait-il ne pas l'être ? Dès que l'on aborde la question, il y a cette polarité qui se fait jour, comme avec le courant électrique, cette histoire d'AC / DC : quand on parle de neutralité, on doit se situer entre deux pôles opposés ; et dans cette friction, je fais quelque chose, c'est cette friction qui produit la matière. Autant de réflexions passionnantes, qui m'ont amené à réaliser finalement que la neutralité se reflète dans l'approche : c'est un état constant de « faire ». Une suspension frustrante, sans résolution... Et tout cela – cette approche, une certaine manière de prendre les décisions – nous a conduits à ce point où je suis satisfait du texte, de la musique, où je pense que cela fait sens... et où il ne reste plus qu'à le présenter aux gens.

Avez-vous écrit le texte durant le travail de plateau, ou bien avant les répétitions ?

Richard Maxwell : Le texte a été écrit durant le processus de répétition. Et c'est une première pour moi. Dans mes précédents spectacles, j'avais coutume d'arriver avec une idée beaucoup plus claire de ce que je voulais faire. J'ai beaucoup apprécié d'avoir ce temps dans la salle de répétition, cette possibilité de mesurer le texte.

Le cadre géographique de la pièce est extrêmement précis, puisqu'il est celui d'une petite ville du Midwest que vous connaissez précisément : s'agit-il de Fargo, dont vous êtes originaire ?

Richard Maxwell : Non, mais d'une ville du Minnesota que je connais bien... J'aime cette idée d'être vraiment très précis dans la description de la

ville, un peu à la manière de Joyce avec Dublin. On dit souvent que si Dublin était détruite, on pourrait la reconstruire rien qu'en reprenant les détails qui figurent dans *Ulysse*... J'ai essayé de mettre cela en œuvre à petite échelle, avec cette ville du Minnesota. Son nom importe peu : car si elle est certes très spécifique, elle est aussi arbitraire, et en ce sens, il pourrait s'agir de n'importe quelle ville.

Ce dont il est question ici, finalement, c'est ce qui se passe lorsque vous combinez le « neutre » et le « héros ». Ce titre fonctionne bien parce qu'en travaillant sur ce spectacle, j'ai réalisé que, lorsque vous assemblez ces deux termes, vous obtenez... moi (*sourire*) : le héros neutre, c'est moi ! J'ai choisi de placer l'action dans un endroit qui est peut-être le plus constant de ma vie, une ville dont je sais qu'elle est toujours présente avec moi, dans mon inconscient (et dans ma conscience bien sûr, puisque j'y vais chaque année)... Donc, si quelqu'un demande qui est le héros neutre, la réponse est : « *C'est moi, et cela se reflète dans l'écriture.* » Mais il est clair également, étant donné la manière dont c'est fait, que ce héros neutre est aussi chacun de nous. Le héros neutre, c'est moi et tout le monde à la fois.

Comment, en fin de compte, s'opère le lien à cette esthétique classique dont vous parlez tout à l'heure, et qui a été au point de départ *Neutral Hero* ?

Richard Maxwell : Durant mon cours de yoga l'autre jour, le professeur a passé des œuvres de musique classique que je connais bien, et cela m'a fait réfléchir, car c'est bien de cela que tout est parti. Sans être spécialiste de musique classique, je suis mélomane, et musicien moi-même. J'adore écouter de la musique, écouter ce qu'elle a à me dire, surtout lorsqu'il s'agit de musique sans paroles. Ce qui m'impressionne, c'est que cette musique aspire à s'adresser à un autre niveau de compréhension, qui se rapproche de la vraie profondeur. Lorsque vous n'avez que des notes pour vous exprimer, il est intéressant de voir combien vous communiquez, au plan émotionnel. Et je pense que c'est là, précisément, que j'essaie d'opérer avec *Neutral Hero*. Pour être un spécialiste de musique, je crois que vous avez besoin d'être vraiment un intellectuel, un universitaire, ce que je ne suis pas. Il y a autour de cette musique, de cet idéal classique, une sorte de « pare-feu », de bouclier d'expertise, si l'on peut dire. On décrit les compositeurs de cette époque en termes de « génies ». Et je pense que tout cela crée une sorte de barrière entre des gens comme moi – qui veulent faire partie du club, avoir accès à cette profondeur, et qui estiment avoir le droit d'y être admis – et les autres... Voilà, je pense, ce qui se joue dans la salle avec ce spectacle. On peut lire celui-ci comme une tentative d'accéder à la profondeur.

Propos recueillis par David Sanson



FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2011

15 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

40^e EDITION

Avant-programme

ARTS PLASTIQUES

Hema Upadhyay

Modernization

Espace Topographie de l'art

17 septembre au 30 octobre

Šejla Kamberić & Anri Sala

1395 Days without Red

Un film d'Anri Sala

Le Club Marbeuf / Cinéma

4 au 9 octobre

Centre Pompidou / Projection avec Orchestre

7 et 8 octobre

Raqs Media Collective / Reading Light

Espace Oscar Niemeyer

5 octobre au 4 novembre

Zuleikha et Manish Chaudhari /

Raqs Media Collective / Seen at Secundrabagh

Le CENTQUATRE

6 au 9 octobre

THÉÂTRE

Claude Régy

Brume de Dieu de Tarjei Vesaas

La Ménagerie de Verre

15 septembre au 22 octobre

Christoph Marthaler / ±0

Théâtre de la Ville

16 au 24 septembre

Richard Maxwell / Neutral Hero

Centre Pompidou

21 au 25 septembre

Théâtre de l'Agora – Évry

28 septembre

Lagartijas tiradas al sol

El Rumor del incendio

Maison des Arts Créteil

4 au 8 octobre

Bérandère Jannelle / Vivre dans le feu

Les Abbesses

5 au 15 octobre

Lagartijas tiradas al sol

Asalto al agua transparente

L'apostrophe – Théâtre des Arts-Cergy

11 et 12 octobre

Berlin / Tagfish

Le CENTQUATRE

14 au 23 octobre

Robert Wilson / Lou Reed / Berliner Ensemble

Lulu de Frank Wedekind

Théâtre de la Ville

4 au 13 novembre

Paroles d'acteurs / Valérie Dreville

La Troade de Robert Garnier

ADAMI / Théâtre de l'Aquarium

7 au 11 novembre

Compagnie De KOE

Outrage au public de Peter Handke
Théâtre de la Bastille
8 au 18 novembre

Joris Lacoste / Le vrai spectacle

Théâtre de Gennevilliers
9 au 19 novembre

Collectif Les Possédés / Rodolphe Dana

Bullet Park d'après John Cheever
La Scène Watteau
16 et 17 novembre
Théâtre de la Bastille
21 novembre au 22 décembre

Robyn Orlin / ...have you hugged, kissed and respected your brown Venus today?

Théâtre Romain Rolland-Villejuif
19 novembre
Théâtre des Bergeries-Noisy-le-Sec
22 novembre
Le CENTQUATRE
26 et 27 novembre
Théâtre de la Ville
30 novembre au 3 décembre
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais-Pontoise
16 décembre

Théâtre du Radeau / Onzième

Théâtre de Gennevilliers
25 novembre au 14 décembre

Nicolas Bouchaud / Éric Didry

La Loi du marcheur (entretien avec Serge Daney)
Théâtre du Rond-Point
29 novembre au 31 décembre

Guy Cassiers

Cœur ténébreux de Josse De Pauw
d'après *Au Cœur des ténèbres* de Joseph Conrad
Théâtre de la Ville
6 au 11 décembre

Buenos Aires / Paris

Daniel Veronese

Les enfants se sont endormis
d'après *La Mouette* d'Anton Tchekhov
Théâtre de la Bastille
21 septembre au 2 octobre

Daniel Veronese

Le développement de la civilisation à venir
d'après *Une maison de poupée* d'Henrik Ibsen
Théâtre de la Bastille
27 septembre au 2 octobre

Claudio Tolcachir / Timbre 4

Tercer Cuerpo (l'histoire d'une tentative absurde)
Maison des Arts Créteil

11 au 15 octobre

Marcial Di Fonzo Bo / Élise Vigier

L'Entêtement de Rafael Spregelburd
Maison des Arts Créteil / 12 au 15 octobre
TGP - CDN de Saint-Denis
14 novembre au 4 décembre
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines
9 au 14 décembre

Fernandez Fierro / Concert

Maison des Arts Créteil
15 octobre

Romina Paula / El Silencio

El tiempo todo entero
d'après *La Ménagerie de verre*
de Tennessee Williams
Théâtre du Rond-Point
6 au 24 décembre

Rodrigo García / Gólgota picnic

Théâtre du Rond-Point
8 au 17 décembre

DANSE

DV8 / Lloyd Newson / Can We Talk About This?

Théâtre de la Ville
28 septembre au 6 octobre

Ex.e.r.ce et encore

Théâtre de la Cité internationale
30 septembre au 2 octobre

Mathilde Monnier / Jean-François Duroure

Pudique Acide / Extasis
Théâtre de la Cité internationale
10 au 29 octobre

Boris Charmatz / Musée de la danse / enfant

Théâtre de la Ville
12 au 16 octobre

Cecilia Bengolea / François Chaignaud

Sylphides
Centre Pompidou
13 au 15 octobre

Marco Berrettini / Si, Viaggiare

Théâtre de la Bastille
17 au 24 octobre

Steven Cohen / The Cradle of Humankind

Centre Pompidou
26 au 29 octobre

Meg Stuart / Philipp Gehmacher / Vladimir Miller
the fault lines

La Ménagerie de Verre
4 au 9 novembre

Cecilia Bengolea / François Chaignaud

Castor et Pollux
Théâtre de Gennevilliers
9 au 17 novembre

Meg Stuart / Damaged Goods / VIOLET
Centre Pompidou
16 au 19 novembre

Lia Rodrigues / Création
Le CENTQUATRE
17 au 20 novembre

La Ribot / *PARAdistinguidas*
Centre Pompidou
23 au 27 novembre

Raimund Hoghe / *Pas de deux*
Théâtre de la Cité internationale
24 au 29 novembre

William Forsythe / Ballet Royal de Flandre
Artifact
Théâtre National de Chaillot
24 au 30 novembre

William Forsythe / Ballet Royal de Flandre
Impressing the Czar
Théâtre National de Chaillot
6 au 10 décembre

Jérôme Bel / « *Cédric Andrieux* »
Théâtre de la Cité internationale
8 au 23 décembre

The Forsythe Company / Création
Théâtre National de Chaillot
15 au 17 décembre

Merce Cunningham Dance Company
Suite for Five / Quartet / XOVER
15 au 18 décembre
Family Day / 18 décembre
RainForest / Duets / BIPED / 20 au 23 décembre
Théâtre de la Ville

MUSIQUE

Pierre Boulez / *Pli selon pli*
Salle Pleyel
27 septembre

Son de Madera / Camperos de Valles
Mexique – Musique populaire
musée du quai Branly / Théâtre Claude Lévi-Strauss
8 au 16 octobre

Incantations du Chiapas
Polyphonies de Durango
Mexique
musée du quai Branly / Théâtre Claude Lévi-Strauss
9 au 15 octobre
L'Onde, Théâtre et Centre d'Art Vélizy-Villacoublay
16 octobre

Paul Hindemith / Arnold Schoenberg
Olga Neuwirth / Johannes Brahms
Cité de la musique
19 octobre

Raúl Herrera
Mexique – Musique de salon
Musée d'Orsay, Salle des fêtes
22 et 23 octobre

Olga Neuwirth
Kloing!
Hommage à Klaus Nomi-A Songplay in Nine Fits
Opéra national de Paris / Palais Garnier
24 octobre

Mark Andre / Pierre Reimer
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre
9 novembre

Igor Stravinsky / John Cage / Pascal Dusapin
Cité de la musique
12 novembre

Mario Lavista / Jorge Torres Sáenz
Hilda Paredes
Mexique – Musique d'aujourd'hui
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre
18 novembre

John Cage / *Études australes*
Opéra national de Paris / Palais Garnier
(Ronde du Glacier)
19 novembre

John Cage / *Œuvres vocales*
Théâtre de la Ville
12 décembre

Fausto Romitelli / Matthias Pintscher
Olga Neuwirth
Cité de la musique
15 décembre

CINEMA

Mudan Ting (Le Pavillon aux pivoinés)
Chen Shi-Zheng / Derek Bailey (film)
Musée du Louvre / Auditorium / 1^{er} et 2 octobre

Jahnu Barua et Adoor Gopalakrishnan
North East by South West
Jeu de Paume / 25 octobre au 20 décembre

Béla Tarr / Rétrospective intégrale
Centre Pompidou / 29 novembre au 2 janvier
Charles Atlas / Merce Cunningham / *Ocean*
Théâtre de la Ville / 18 décembre

Ce programme est donné sous réserve de modifications.



15 septembre – 31 décembre
40^e édition